

# BULLETIN

¶ Nous empruntons au journal *Le Pèlerin*, une partie du compte rendu de la séance du 11 décembre à la chambre des députés en France :

¶ Dès l'ouverture de la séance le vacarme commence. Et l'on peut comparer, une fois de plus, cette Chambre à une ménagerie. Les gauches auront, tout le temps, une attitude scandaleuse; et en les voyant s'agiter, pousser des clameurs folles et scandaleuses; et frapper les pupitres du poing, on pense au mot de Gambetta : " Esclaves ivres."

**M. Déroulède** demande, à la surprise générale, qu'on ne perde pas son temps à discuter une interpellation qui n'aboutira à rien, et il propose d'en finir tout de suite. On vote. La proposition est repoussée. Et la parole est donnée à l'interpellateur. **M. Hubbard**.—Ce personnage, triste franc-maçon, on l'a surnommé le singe, fait l'histoire des pèlerinages à Rome, parle de la circulaire aux évêques, des réponses qu'on y a faites, des catéchismes électoraux, etc., et arrive à conclure en disant qu'il faut préparer la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

**M. de Bernis**.—Avez-vous dit tout cela au Pape lors de la dernière audience qu'il vous accorda ? (Explosion de rires.)

**M. Hubbard** balbutie. Le président **M. Floquet**, invite **M. de Bernis** à se taire. Mais **M. de Bernis** reprend. — " Oui, vous êtes allé vous agenouiller " devant le Pape, vous lui avez fait bénir des chapelets. " — " Non, réplique le président, qui n'avait pas à intervenir, non il est allé voir les peintures de Raphaël. "

Et **M. Hubbard** déclare que c'est là une des raisons qui l'ont amené au Vatican.—Et les chapelets ? Et la genuflexion devant le Pape ? Et la bénédiction demandée ?

Ainsi, ces farouches laïciseurs qui brisent les crucifix, chassent les religieux et les religieux, quand ils vont à Rome, se prosternent devant le chef de l'Eglise et lui demandent des bénédictions et des favours ! Ainsi les juifs déicides se prosternaient devant le Christ et lui..... donnaient des soufflets ! Races d'hypocrites ! Il était bon que tout cela fut connu. On doit à **M. de Bernis** de la reconnaissance pour avoir si nettement démasqué celui-là. **M. Hubbard** voudrait nier le fait, mais **M. de Bernis** le maintient et l'autre ne réplique pas.

**M. Fallières** répond à l'interpellateur. Rien à dire de son petit parlage vide et creux. Ils insistent sur une lettre de l'archevêque de Bordeaux dont il fait d'ailleurs l'éloge.

**M. de Kergorlay**.—Je demande au ministre si en même temps qu'il adressait une circulaire aux évêques, il en a adressé une aussi aux francs-maçons. (Très bien, très bien à droite.—Bruit.)

**M. Fallières**.—Il ne s'agit pas de la franc-maçonnerie. (Exclamations et rires ironiques à droite.)

**M. de Bernis**.—Vous en êtes peut-être ?

**M. le Président**.—Ignorez-vous donc que la franc-maçonnerie est en fait autorisée depuis longtemps ? (Exclamations à droite.—Très bien ! très bien ! à gauche.)

**M. Fallières**.—Moins que personne je suis en mesure de répondre, car je n'ai pas l'honneur d'être franc-maçon. (Mouvements divers.)

**M. le Président**.—Eh bien ! moi qui le suis.....

**M. de Bernis**.—Je ne vous en fais pas mon compliment !

**M. le Président**.—Je puis dire que la franc-maçonnerie est depuis longtemps autorisée ; vous le savez bien, vous qui protestez ! (Applaudissements à gauche.)

**M. de Bernis**.—Autorisée par qui ? Par vous ?

**M. le Président**.—Elle a été notamment reconnue par le pape Pie IX, qui en avait fait partie.

A cet outrage, comble d'infamie, outrage lancé à la mémoire du saint pontife Pie IX, outrage dont l'imbécile Floquet n'a même pas conscience, toute la droite bondit d'indignation, tandis que la gauche hurle de joie.

Dire que Pie IX a appartenu à la secte scélérate des francs-maçons ! Floquet ne s'attendait pas à la correction qui allait lui arriver.

**Mgr Frappel**.—C'est faux !